

LES DISCOURS DES PONTIFS.

Cette année, la rédaction est désolée. Les huiles ont été plus que sérieuses. Commenceraient-elles à se méfier ?

On peut quand-même noter une interruption momentanée du discours du Président Général due à la descente inopinée d'un étage d'un congressiste prénommé Bernard. Il s'agit en fait d'une glissade dans la haie (il ne s'agissait pas fort heureusement de Brigitte...). Par ailleurs, François Mennessiez a mis en joie l'une de nos charmantes serveuses, Chti d'origine, en comparant la

philatélie au Nord-Pas de Calais « C'est comm' din l'ch'nord, cheux qui critiquent ce sont ben cheux qui ne connaissent pas la chaleur et les richesses de la région ».

Nous avons aussi noté que le « Président des cravates des avions à l'envers » (dixit la Conseillère Départementale) nous a promis du soleil... Si on revient la semaine prochaine!

Nous avons eu peur lorsque l'un des officiels, après avoir dit qu'il allait faire « bref et court » a commencé son discours en parlant de la première distribution du courrier à domicile qui a eu lieu en... 1758! L'influence du président du jury sur la tenue vestimentaire de ses

CAISSE DES DEPÔTS.

Entendu dans les couloirs de l'AG : «Phil@poste s'est mis dans un beau 7, même pas pétrin lors du salon Philex avec ses moyenne. Il aurait pu en produits spéciaux à tirage limité » « Voilà prêter produits spéciaux à tirage limité » « Voilà prêter collection !!! ce que c'est que de vouloir tirer trop court!»

------ collègues est limitée. La preuve en image : 3 cravatés seulement sur la



UN DESSIN À LA CARTE - CHRISTIAN FOUQUET

Cette année la carte postale de notre AG est l'œuvre de Fouquet, postier, qui a bien voulu se livrer. Et voici une nouvelle exclusivité pour les lecteurs de notre journal!

Christian, quel est votre parcours personnel?



« Comme bien des collègues ma carrière a débuté le jour de mes vingt ans en débarquant à Paris avec ma valise en carton, heureux de découvrir la capitale avec mon petit salaire d'agent débutant aux PTT. Puis les mutations, successives suite à concours et examens, m'ont permis de retrouver Bordeaux à la formation professionnelle. Ce fût une chance pour moi, au cours de mon travail de

formation, j'ai eu le plaisir de rencontrer de nombreux collègues et d'établir des relations culturelles et artistiques notamment avec les responsables de la Société Artistique des PTT à Paris et des autres régions dans les années 80. Passionné de peinture, pratiquant l'aquarelle et le dessin depuis mon plus jeune âge en autodidacte, on m'a proposé de prendre, à titre bénévole, de la présidence de la section peinture régionale (ART PTT Aquitaine), responsabilité que j'exerce toujours. C'est grâce au service social de la Poste qui a toujours été présent dans ses aides et encouragements auprès de nos associations que nous avons pu perdurer en organisant des expositions et des ateliers pour les Postiers et Télécommunicants. Actuellement la D.N.A.S soutient toujours le fonctionnement des ateliers de dessin et peinture pour les Postiers et leur famille où j'ai encore le bonheur d'exercer avec la participation de collègues plus jeunes. »

Comment se retrouve-ton à dessiner une carte postale pour Philapostel?

« Tout simplement, nous entretenons des relations amicales avec nos collègues d'autres associations de la POSTE et notamment avec Michel BABLOT de Philapostel. Au cours d'une conversation il a évoqué Chassiron et, sur une feuille de dessin qui trainait, le phare avec un morceau de côte est apparu...»

Pouvez-vous nous expliquer la genèse artistique d'un tel projet ? Quel cahier des charges, comment trouver

l'inspiration, le temps nécessaire, dites nous tout !

« Tout d'abord une ébauche d'un dessin qu'il fallait apurer, mettre au format de carte postale, et qui ensuite est proposée au jury de l'association. Mon « principe de création » est très simple : « je fonctionne au coup de cœur » Un sujet qui n'inspire i pas n'arrive pas à éclore. Ensuite je pousse la porte d'un voisin i bouquiniste qui trône au milieu de ses livres séculaires ou ! récents et là normalement je dois trouver ma source d'inspiration. C'est un patient travail de recherche où pour quelques euros surgissent des souvenirs du passé : une mine d'or ! Mes corbeilles à papier regorgent de ratés, je ne suis pas i un pro. Au final je prends des photos de l'aquarelle ébauchée que j'agrandis sur mon PC afin de voir les défauts et d'améliorer la composition finale. A mon avis ce procédé permet de restituer les couleurs d'origine, l'aquarelle et la photocopie ne font pas bon ménage sur le plan de l'analyse des couleurs. Tout cela nécessite de la patience, du temps (parfois j'en manque), mais à la retraite, on arrive à le trouver ! »

Si vous aviez un conseil à donner à nos congressistes, ce serait?

« Ma première passion étant enfant, a été de feuilleter l'album de philatélie de mon père, émerveillé par les timbres gravés, d'une i minutie incroyable. Je pouvais seulement regarder, et je partageais son engouement. Ainsi j'ai voyagé en rêve dès mon! plus jeune âge, façon bien agréable d'apprendre l'histoire, la géographie, les arts. Les reproductions de peintures et sculptures par les maîtres graveurs m'ont toujours fasciné.

Un conseil à donner ? Non, ce serait plutôt citer une phrase glanée dans les grimoires de mon bouquiniste, elle est d'Armand! Cassagne, peintre dessinateur, graveur des années 1900, à propos des arts : << Tous les moyens sont bons pourvu que l'on arrive au but désiré, mais il ne faut pas confondre le moyen qui est le métier et le but qui est l'art>>. A méditer ! »

Christian FOUOUET

LES DERNIÈRES PERLES DES CLAIRES.

Entendu dans l'après-midi du 3 juin :

Nous sommes les enfants du divorce : entre La Poste et Orange bien sûr.

A la nouvelle question posée par notre habituée, réflexion entendue « laissez un micro en permanence à Christine, cela économisera les jambes d'Éric ».

Le problème de PAP'Infos, c'est qu'il n'y a plus de PAP !!! Il faut en informer François sinon, la messe sera dite !

Si c'est un crise du PAP, ce n'est pas une crise de foi ni de foie (une fois).

Attention aux pirates, pas aux Tipiak, qui vont sur nos sites internet.

Avec les sites, on peut avoir des publicités ciblées : pour le Viagra, il y a un marché à PHILAPOSTEL!

LA POSTE ÉTAIT LÀ.

Martine Delisée, Nathalie Morisset et Catherine Geoffriau ont travaillé pour satisfaire les nombreuses demandes des

philatélistes qui sont, comme chacun le sait, des CC de première !!! Merci à elles pour leur disponibilité et leur gentillesse.



LE PHARE DE CHASSIRON

Fièrement dressé face aux éléments, depuis 180 ans il contribue à la sécurité maritime dans ce secteur dangereux du pertuis* d'Antioche. Achevé en deux ans seulement, entre 1834 et 1836, il succède à un premier édifice, construit en 1685 sur les ordres de Colbert.

Ce premier phare devait permettre d'orienter les marins pour accéder ou sortir de Rochefort, alors place forte de première importance, arsenal de la marine royale. Pour ne pas être confondu avec ses voisins, le phare des Baleines sur l'île de Ré et le phare de Cordouan à l'entrée de l'estuaire de la Gironde, l'ouvrage était éclairé par deux feux de bois.

Quelques chiffres: haut de 46 mètres (avec 224 marches, prenez votre souffle...), la lanterne étant située à 43 mètres, il envoie un signal lumineux par éclat toutes les dix secondes (soit 360 fois par heure, 8 640 par jour, 259 200 par mois, 3 110 400 par an, et 559 872 000 depuis sa mise en service!). Visible jusqu'à 50 km par temps clair, il est bien sûr aujourd'hui automatisé. Mais il a en deux siècles utilisé toutes les technologies. Tout d'abord une lampe à huile végétale avec 6 mèches. Puis du gaz d'huile à compter de 1895, et même du gaz d'acétylène au début du XXe siècle, avant de passer à l'électricité.

Les fondations s'enfoncent dans le rocher sur 3 mètres et ont 18 mètres de diamètre. Les pierres utilisées viennent de la carrière de Crazannes (Charente Maritime), qui a également fourni, excusez du peu, la cathédrale de Cologne et le socle de la statue de la Liberté. Et c'est du granit de Vendée dont sont faits les marches, le perron et la plate-forme. Très reconnaissable avec ses trois bandes noires, il en est doté depuis 90 ans, afin de bien se différencier de son voisin, le phare des Baleines.

Le phare et l'ancienne maison de gardien sont à la fois musée et lieu d'expositions, ils abritent des témoignages souvent émouvants des habitants de l'île et des gens de mer. Visite incontournable! Et vous irez méditer devant la plaque apposée sur un mur de la maison : « Ici, depuis la nuit des temps, les hommes et l'île ont subi ensemble la dure loi de l'océan qui est toujours vainqueur ». Car comme le dit Renaud « c'est pas l'homme qui prend la mer, c'est la mer qui prend l'homme »...

La philatélie lui a rendu hommage, de diverses façons. Les PAP l'ont honoré à plusieurs

reprises (PAP local repiqué, série régionale de La Poste), et bien sûr notre Lisa cru 2016... Sans parler des cachets illustrés. Ce qui viendra enrichir la collection thématique sur les phares, toujours prisée. Collection qui permet de voyager sur tous les rivages du monde, tant les phares sont, encore de nos jours, indispensables à la sécurité maritime malgré nos satellites et GPS. Même si le gardien de phare bourru et solitaire, isolé sur son rocher battu par les éléments furieux, est devenu une légende...

La rédaction propose d'attribuer un prix spécial du jury (comme au Festival de Cannes, mazette !), attribué par son président. Prix Chassiron comme le prix citron décerné chaque année par la presse, il récompensera la présentation la plus incompréhensible, la plus obscure, celle qu'il faut éclairer de toute la puissance du phare. Pour éviter de se faire lyncher par un collectif d'exposants en colère, la rédaction précise de suite qu'il s'agit d'une (mauvaise) blague !

* Le pertuis est un détroit entre le continent et une île ou entre deux îles. Venant du bas latin pertus ou perthus, le mot signifie aussi un passage comme un col de montagne, et par extension tout passage étroit.



Les titres du journal auxquels vous avez échappé.

Le titre guinguette : « Sur le pont d'Oléron, on y danse, on y danse... »

Le titre breton : « à Oléron, ils ont des chapeaux ronds ! »

Le titre grognon : « à Oléron, ras le pompon de ces AG à la C.. »

Le titre marin : « à Oléron, on fait tous des ronds (dans l'eau) »

Le titre trivial : « à Oléron, je me suis cassé le fion pour monter cette exposition. » (Merci Bernard)

Le titre almanach : « à Oléron, tout est dans le dicton »

Le titre pessimiste : « à Oléron, on ne sort jamais rien de bon »

Le titre martial : « à Oléron, tous ensemble, d'un même pas, marchons !!! » Le titre sentencieux : « à Oléron, postons, postons et surtout ne pestons pas !!! »

OLÉ S'QUE J'DISONS CHEU NOUS AUT'. Duéquette en décemb

« Quéquette en décembre, layette en septembre » A méditer !!!

Hé LISA!

Comme chaque année, depuis l'Alsace, la LISA de l'AG connaît un succès qui ne se dément pas. Bien que changeant tout les ans, elle demeure fringante et attirante pour des collectionneurs avertis et amateurs dont le tour de taille augmente dans une proportion étrangement similaire à la chute des cheveux.



PALMARES 1^{ère} PARTIE

Grand Prix FFAP Bernard LHERBIER
Prix La Poste Alexandre CECCHI
Prix Yvert & Tellier Louisa HAMON

Challenge Simone Vergnault
Prix Pierre Falot

Riwal POIDEVIN
Michèle JANIN

Prix du Conseil Départemental 17

Michel BERNIER